

## Henri Matisse / Ellsworth Kelly

16 janvier – 8 avril 2002, Galerie d'art graphique, niveau 4

Direction  
de la communication  
75 191 Paris cedex 04  
attachée de presse  
Nicole Karoubi  
téléphone  
00 33 (0)1 44 78 49 88  
télécopie  
00 33 (0)1 44 78 13 02  
mét  
nicole.karoubi@cnac-gp.fr

**Le Centre Pompidou présentera du 16 janvier au 8 avril 2002, dans la Galerie d'art graphique, niveau 4, une confrontation originale et sans précédent d'une centaine de «dessins de plantes» – une quarantaine pour l'artiste américain Ellsworth Kelly, une soixantaine pour Henri Matisse – inédits pour la plupart. Cette manifestation s'inscrira en contrepoint de l'exposition Matisse-Picasso, qui aura lieu à Londres, Paris, New York au cours de l'année 2002. En proposant un autre face à face, elle viendra ainsi nourrir, d'une manière critique, la réflexion engagée sur l'héritage américain de l'œuvre matisienne et posera la question spécifique de la fonction du dessin chez Kelly face à celle du dessin de Matisse.**

Cette exposition se propose d'éclairer deux démarches apparemment similaires qui se sont appuyées sur une même expérience concrète devant le motif, sur un même répertoire thématique : Matisse dès 1900 et précisément pendant les années 40, Kelly, dès 1949 et jusqu'à maintenant, choisissent avec assiduité de dessiner au trait des végétaux.

Tout en présentant d'intenses affinités, chacune de ces démarches ouvre des horizons formels spécifiques - une esthétique du décoratif proliférant pour Matisse, un formalisme de l'abstraction monumentale pour Kelly - que l'exposition se donne pour but de faire dialoguer intimement l'un avec l'autre.

Les liens intimes entre les dessins de fleurs et de feuilles de Matisse et ceux d'Ellsworth Kelly ont été maintes fois relevés, même si le travail de Kelly est aussi le résultat de sa méditation sur de multiples sources, de l'ornementation moyen-orientale (byzantine ou islamique) à Mondrian et à Picasso.

Il ne s'agit pas d'influence de l'aîné sur le second, mais d'intimité créatrice : même principe de la série, où chaque œuvre vaut à la fois en soi et comme moment d'un processus d'approche infiniment recommencé. Même pratique du dessin au trait, qui architecture puissamment la surface de la feuille de papier, tout en lui laissant sa luminosité propre : le papier n'est pas seulement un médium, il est, par sa blancheur et ses dimensions, un élément de l'expression dessinée. Même extrême sensibilité d'une ligne qui enregistre les moindres inflexions de la forme naturelle, ses aspérités, ses imperfections, et qui en fait le ciment d'un dessin dont l'architecture est ainsi rendue vivante.

Mais qui dit intenses proximités, dit différences, que ce dialogue entre Matisse et Kelly tentera de donner également à voir. Matisse suit et poursuit – dans l'«éclosion» de ses multiples dessins de fleurs exécutés dans les années 40 à Lyon, Nice et St Jean Cap Ferrat - un processus qui lui est propre. Partant d'études très réalistes, attentives aux moindres inflexions de la forme visible – nervures de feuilles, imbrication des tiges, etc. - il explore toutes les potentialités du dessin, dans des variations presque abstraites : le motif se métamorphose en un jeu d'arabesques libres, étonnamment déliées, mais qui restent toujours animées, habitées intérieurement par l'élan de l'observation première et subjective.

Pour Kelly, au contraire, l'observation sur le motif menée dans ses premiers dessins de plantes de l'année 49 vaut en tant que rendu objectif de la réalité. Cette observation est toute entière orientée sur la recherche de la forme, recherche qui rêve de se dépouiller des tentations de l'expression subjective. Dans ce formalisme qui tire son exigence – sa cohérence autant que son conflit intérieur – d'une confrontation obstinée avec l'expérience concrète, ses «Plant Drawings» des années 60 et 80 acquièrent une valeur de paradigme : du plus complexe au plus simple, ils permettent au trait de dessiner, sur la surface de la feuille, une trajectoire linéaire où se conjuguent l'évidence d'une présence vivante et la pure liberté d'une structure formelle.

**commissariat de l'exposition :**

**Eric de Chassey et Rémi Labrusse.**

**avec la collaboration d'Agnès de La Beaumelle, conservateur en chef du Cabinet d'art graphique, Centre Pompidou**

**Armelle de Girval, chargée de production**

## **Catalogue de l'exposition**

en co-édition avec les Editions Gallimard :

### **Matisse-Kelly, dessins de plantes**

format 20 x 24 cm, env. 192 pages, 150 illustrations

Introduction d'Alfred Pacquement

Essais de Rémi Labrusse et Éric de Chassey.

## **Itinérances**

L'exposition sera présentée au Saint Louis Art Museum, Missouri (Etats-Unis)  
du 27 avril au 14 juillet 2002

à l'Inverleith House, Royal Botanic Garden, Edimbourg (Royaume Uni),  
du 10 août au 31 octobre 2002.

## **Informations pratiques**

Exposition ouverte du 16 janvier au 8 avril 2002

tous les jours sauf le mardi de 11h à 21h

exposition accessible avec le billet d'entrée au Musée national d'art moderne

tarif : 5,5€, tarif réduit : 3,5€

accès gratuit pour les porteurs du Laissez-passer du Centre Pompidou

pour plus d'informations

**[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)**